

## TROPHÉE DU JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 1



L'EQUIPE

**L'EQUIPE.FR**

marsDimanche 8 mars

Dimanche 8

lequipemag.fr | lequipetv.fr | rtl-lequipe.fr | lequipeauto.fr

Rechercher

Ok sur **L'EQUIPE.FR**L'édition du  
8 mars 2009  
est en ligne

Consulter

13/08/2008 15:43



JO - Lutte - Steeve Guénot : «Fier et ému»

**Steeve Guénot**, champion olympique de lutte gréco-romaine en 66 kg (*photo L'Equipe*) :

«Je suis fier et ému de rapporter la première médaille pour la France. En plus, j'ai ma famille qui est venue avec mes parents et mon petit frère. Il y a des amis. C'est le plus beau cadeau que je pouvais leur faire. C'est un truc de malade. Pour l'instant, je ne réalise pas encore, mais dès que je vais

arriver au village olympique, au self, je vais vite m'en apercevoir... Ce matin, cela allait, j'étais en forme, on a fait un bon stage avant de venir ici. On s'est levé à 6h30, on a fait notre réveil musculaire, ensuite on a mangé, on est venu à la salle et on s'est dit : "il faut se battre jusqu'au bout, il faut rien lâcher et je n'ai rien lâché." J'ai connu mon match le plus dur en huitièmes contre le Hongrois (Ndlr : Tamas Loerincz). J'ai gagné à l'arraché sur la fin. J'ai cru que j'allais perdre. Il y a eu une petite erreur d'arbitrage, ils sont revenus sur la décision. Puis j'ai gagné. Les autres matches ont été moins durs. J'avais fini 2e aux Championnats du monde en 2007. Les Jeux ne sont pas plus durs, c'est seulement les vingt meilleurs mondiaux. Je me suis dit : "il faut que je fasse comme aux Championnats du monde même mieux". Ça a marché. Si je suis là, c'est grâce à mon frère. Je suis venu habiter avec lui, on est toujours ensemble. C'est un peu mon coach. Je suis un peu assisté, il me fait un peu tout. J'ai toujours suivi son exemple. C'est mon grand frère, il est toujours là derrière moi.»

**Christophe Guénot**, médaillé de bronze en 74 kg

« Mon frère m'a bouffé du jus (rires). J'étais sur les nerfs toute la journée, j'attendais d'être repêché. Toute la journée, je l'encourageais, j'étais stressé. Quand il a fait l'or, cela m'a motivé, cela m'a boosté. Cela m'a fait chaud au cœur de le voir réussir. Je me suis dit il faut que je fasse comme mon petit frère, c'est pas normal (rires). On va partager cela avec notre famille, les copains, des gens de la RATP qui sont venus avec leurs gamins nous encourager. C'est beaucoup d'émotion. Mon combat se gagne à la fin. Avant les Jeux, j'étais dans le doute parce que je me suis blessé en mai à l'épaule, je devais me faire opérer. Je suis parti en stage, je ne faisais pas trop de combats, je faisais de la technique, les entraîneurs m'ont dit : "on va tenter le coup de poker, je ne me suis pas fait mal dans la compétition. J'ai bien géré ma blessure. Avec mon frère, on est toujours ensemble, on s'entraîne ensemble. Avec lui, je progresse parce qu'il est quand même pas mal, vous avez vu. On est tout le temps dans la même galère, quand on va en stage, quand on va courir, quand on doit perdre du poids, quand on va au sauna. Se motiver l'un et l'autre, c'est une force. Toujours à deux et toujours motivé à deux, ça paie. Je gère tous ses papiers, il est un peu assisté, je m'occupe de lui (rires). En septembre, on doit reprendre le boulot (sourires). On va poser des congés. On va partir un peu en vacances ensemble. On a besoin de décompresser. On n'a pas l'habitude, ce n'est pas évident. On n'a pas l'habitude de se faire interviewer, de voir autant de caméras, d'avoir autant de public avec autant des Français qui sont venus nous encourager. D'habitude, il n'y a personne, il n'y a que des pays de l'est. C'est moins sympa. Peut-être que cela a aussi fait partie de la réussite. C'est bien pour la lutte française et c'est bien pour mon frère. Oh pardon, il faut que j'aille chercher ma médaille. Pardon.»

**Ghani Yalouz**, directeur technique national et médaillé d'argent des Jo d'Atlanta :

«C'est magnifique, c'est extraordinaire, c'est magique, c'est beau. C'était programmé. On nous a fait confiance, on nous a laissés travailler et mettre en place ce qu'on voulait faire. Première médaille d'or française, deux frères, deux gamins qui ont un charisme énorme, c'est presque trop beau. Comme je leur dis toujours : "les rêves sont accessibles". Ils l'ont réalisé. Ils ont été exemplaires en amont et pendant la compétition et ils ont ce qu'ils méritent. Ce sont des frères et une famille qui est passionné de lutte comme il en existe énormément en France. C'est une histoire vraiment forte entre les deux. C'est un rêve. C'est un sport qui mérite d'être connu. C'est le premier

sport universitaire aux Etats-Unis avec le basket, l'athlétisme et la natation. C'est un des plus grands sports dans l'ex-URSS, en Asie. C'est un sport universel, il y a plus de 180 nations affiliées à l'AFI. C'est un grand sport. Il nous fallait un champion olympique. Aujourd'hui, on a deux gamins qui dégagent quelque chose... Et on en a d'autres. Après avoir vécu une catastrophe à Atlanta, on a essayé de les protéger. On a vécu avec cette équipe de France olympique au village, c'est quelque chose qui me tient à coeur. Côté spécifique, on était dans une école de l'ambassade de France où on a pu s'entraîner à part. Ca les a protégés. Cela s'est avéré payant de les laisser dans leur bulle et de les sortir uniquement dans l'arène. »

**Patrice Mourier**, entraîneur des frères Guénot

«C'est fantastique. On est souvent assimilé à un petit sport et aujourd'hui, la lutte brille et rapporte la première médaille d'or à la France. J'espère qu'à partir d'aujourd'hui, la lutte ne sera plus un petit sport. On est en train de devenir un grand sport et je crois que cela va durer. Steeve a 22 ans, il est assez insouciant. Il ne se met jamais de pression. On se demande si c'était les Jeux Olympiques aujourd'hui. Il monte sur le tapis pour faire son match. Voilà. C'est un guerrier, il est là pour gagner, JO, Championnat du monde, tournois. Il est là pour faire un match. Il est très fort au sol en attaque et en défense. Debout, il ne prend pas de point. Il est très à l'écoute de ce que l'entraîneur peut lui dire. Avant la finale, je lui ai dit qu'il ne pouvait pas perdre, qu'il était venu pour faire une médaille d'or et qu'une médaille d'argent, cela n'allait rien lui rapporter. Je lui ai dit qu'il y aurait beaucoup de monde dans la salle, que ça allait gueuler mais qu'il ne fallait pas écouter, qu'il reste concentré sur son match, qu'il écoute les consignes. Je ne réalise pas encore. On est une vraie équipe. Au départ, c'était le grand, mais je crois qu'aujourd'hui, le petit va un peu l'influencer. Ce sont des vrais frangins, ils s'adorent, ils sont toujours ensemble, ils font tout ensemble. La médaille de Steeve a boosté un peu Christophe. Son match s'est joué à quinze secondes de la fin. C'était limite, il a été la chercher, il ne s'est pas arrêté à quinze secondes de la fin. Il faut y croire jusqu'au bout. Les frangins ont une belle gueule, ils parlent bien, ils vont faire leur boulot.»

**Recueilli par Sophie DORGAN, à Pékin**

#### À VOIR AUSSI

-  [Le compte-rendu](#)
-  [Les résultats](#)
-  [Tout sur les Jeux](#)
-  [La journée des Français](#)

Partager cet article : 

#### Annonces Google

<a href="#">Tendinite</a> La solution efficace. Des résultats dès les 1ers jours!	<a href="#">Pain Relief Formula</a> Actifs puissants et synergiques. Calme naturellement les douleurs.
--	---

#### Annonces Google

<a href="#">Championnats de ski</a> Powerade partenaire national des championnats du monde de ski !	<a href="#">Maigrir : 16 kg / mois</a> Mincir rapide sans effet yoyo ! Brûlez la graisse. 100% remboursé.
--	--